

ANNEXE 2 : NOTICE TECHNIQUE
DE L'INTERVENTION 73.06 DU PSN en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE
« INVESTISSEMENTS DANS LES DESSERTES FORESTIERES »

Définitions :

Route forestière : desserte forestière accessibles aux ensembles routiers de transport de bois rond

Piste forestière : desserte forestière accessibles aux engins d'exploitation forestière uniquement

Projet collectif : un projet est considéré comme collectif s'il rassemble au moins 3 propriétaires engagés dans le projet statutairement (structure de regroupement ou article L151.36 du Code Rural) ou par voie de convention, et dont aucun ne possède plus de 80 % de la surface desservie.

Généralités :

La création d'infrastructures dans des zones humides identifiées dans l'inventaire des milieux humides de Bourgogne-Franche-Comté (consultable sur <https://cartes.ternum-bfc.fr/>) n'est pas éligible.

Pour des raisons paysagères, la pente en long moyenne des routes forestières en création doit être inférieure à 12 %. De plus, la pente en long instantanée ne doit jamais dépasser 20 %.

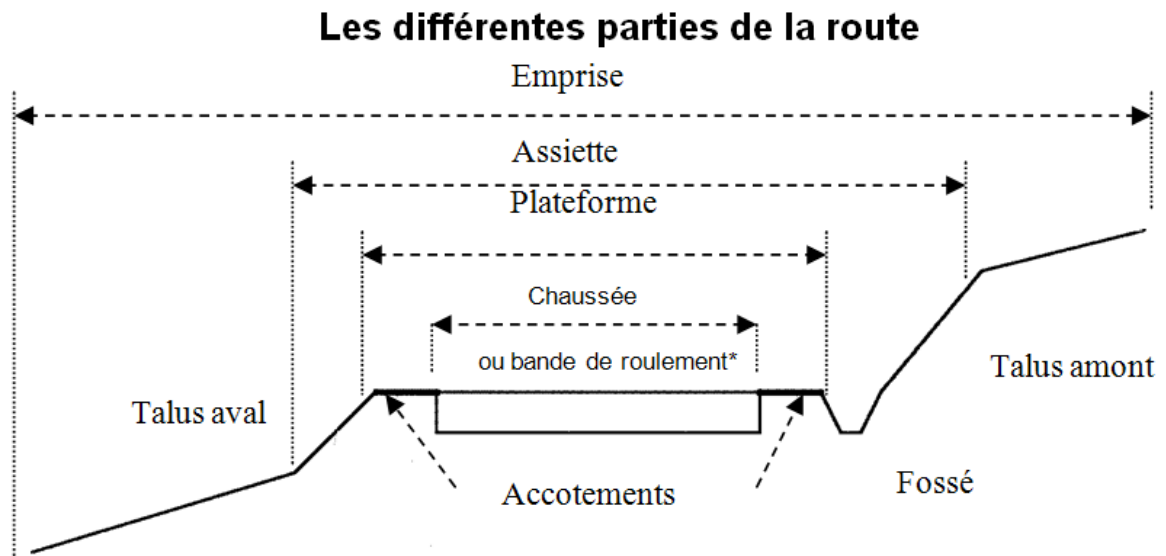
Dans le cas de renforcement ou de mise au gabarit de routes forestières existantes, la pente en long moyenne devra rester inférieure à 30 %.

Sécurité :

Dans le cas de projets comprenant des routes forestières, celles-ci doivent permettre le passage des groupes d'intervention « feux de forêts » dans des conditions de circulation sécurisée (voir caractéristiques techniques ci-dessous).

Pour être éligibles, si les routes forestières mises au gabarit, renforcées ou créées possèdent des barrières, celles-ci devront être équipées d'un moyen de fermeture permettant aux sapeurs-pompiers d'accéder (triangle pompier de 14 mm ou clé de type mâle carré 30 mm x 30 mm, selon les attentes du SDIS local).

Caractéristiques techniques des opérations éligibles



* Cas des routes en terrain naturel

Routes forestières (dessertes accessibles aux grumiers) :

En forêt, les routes financées ont pour caractéristique technique de supporter le passage des grumiers, elles doivent donc respecter une largeur de chaussée de 3,5 m minimum. Il est nécessaire d'avoir une largeur de plateforme de 5 m minimum et une emprise de 7 m minimum. En zone de massif (au sens de la loi Montagne du 9 janvier 1985 cf. infra), la plateforme pourra se limiter à la bande de roulement et l'emprise à 5 m.

La largeur de plateforme doit être portée à 6 mètres minimum tous les 1000 à 1200 mètres sur une longueur de 30 mètres minimum. A défaut, ces surlargeurs pourront être remplacées tous les 1000 à 1200 mètres par des « amorces » de 30 mètres minimum en « arêtes de poisson » par rapport à la route, dont la pente n'excèdera pas 10 %.

Sur des tronçons ne dépassant jamais 600 mètres de longueur, la largeur de chaussée de la route pourra être réduite à 3 m de large et la largeur de plateforme à 4 m, pour tenir compte de contraintes foncières ou topographiques particulières.

Les routes doivent être conçues pour supporter le passage répété des ensembles routiers dérogeant à l'article R433.12 du code de la route selon les modalités fixées par le décret 2009-780 du 23 juin 2009 relatif au transport de bois ronds.

Des places de retournement avec plateformes d'au moins 4 mètres de large et 10 mètres de profondeur doivent être prévues tous les 1000 à 1200 mètres.

Dans le cas de la création d'une route forestière en cul-de-sac, il faut prévoir une place de retournement (ou un rond-point) terminale permettant à un convoi de véhicules de 50 mètres de long de se retourner.

Dans le cas du renforcement ou de la mise au gabarit d'une route forestière en cul-de-sac préexistante, il faut prévoir une place de retournement (ou un rond-point) terminale permettant à un convoi de véhicules de 35 mètres de long de se retourner.

Pour les tronçons d'accès hors-forêt, la route peut se limiter à une chaussée de 3 m de large sans emprise ni accotements.

Pistes forestières (dessertes accessibles aux engins d'exploitation forestière et de sylviculture) :

Les pistes financées doivent respecter une largeur de chaussée de 3 m minimum et doivent pouvoir supporter le passage répété des engins d'exploitation.

Mise au gabarit de pistes ou de routes forestières existantes

La mise au gabarit correspond à un changement des caractéristiques de largeur ou de portance d'une chaussée pour la faire accéder au statut de route ou piste forestière, avec les caractéristiques reprises ci-dessus. La simple mise en place d'une couche d'empierrement de finition sur une piste ou une route existante ne constitue pas une mise au gabarit.